

Le Buddléia

l'arbre à papillons

Fanny Barbe - 2014



Le Buddleia

L'arbre à papillons

Ce fut le missionnaire français, Armand David, qui ramena le Buddleia de Chine et qui lui donna son nom de Buddleia du Père David (*Buddleja davidii*). Mais vous connaissez peut être cet arbuste sous un autre nom. En effet c'est parce qu'il attire un nombre considérable de papillons qu'on le nomme « l'arbre à papillons » et c'est aussi pour cette raison qu'il a été largement cultivé dans les parcs et jardins. Par la suite, il s'est largement propagé et on le trouve aujourd'hui dans les friches, sur les talus, les berges, les enrochements et même les murs.

D'après une étude menée le long des cours d'eau de l'Ariège il a été déterminé qu'après le Robinier faux-acacia, le buddleia est l'espèce invasive la plus présente.

Il colonise rapidement une grande diversité de milieux et y établit des peuplements denses qui empêchent la végétation autochtone de se développer.



Plusieurs méthodes ont été testées afin de limiter son invasion : coupe des inflorescences fanées, coupe répétée des arbustes, arrachage des jeunes plants mais les résultats restent peu encourageants. Pour limiter l'invasion du buddleia, la solution reste d'éviter de le planter mais aussi, lorsque l'on se trouve dans l'obligation de défricher, de replanter aussitôt des espèces autochtones pour éviter que le Buddleia s'implante.



Une colonisation rapide et illimitée

Les plus de 3 millions de graines produites par un pied de buddleia sont très légères et peuvent être transportées par les vents, l'eau et les véhicules sur de très grandes distances. Mais l'arbuste peut aussi se reproduire par bouturage et rejette depuis la souche lorsqu'on le coupe. De plus sa croissance est rapide : jusqu'à 2m par an !

